Des lieux que nous connaissons, mais pourtant...

Il faut d'abord imaginer que la Route nationale 137, l'ancienne route royale qui relie Bordeaux à St-Malo, traverse le bourg du sud vers le nord[1]. Le trafic est surtout le fait de piétons, de bicyclettes, de voitures à cheval et de quelques automobiles, parmi lesquelles celles du docteur Paul MERAND (rue de la gare), du conseiller général Prosper LEROUX (propriétaire de la Chesnaie), de l'industriel André HAINAUX (de la rue St-Jean), de l'hôtel de la Poste dans la Grande Rue, du curé Jules FORGET (au Vieux-Bourg). Les familles DE GRANDMAISON (de l'Angle), DE LA PINSONNAIS (de la propriété du même nom), LEMBEZAT (Rieffeland) et DE MAQUILLE (de la Touche) ont, quant à elles, leurs propres cochers. Les accidents sont fréquents, souvent le résultat d'un cheval qui s'emballe.

Sur les trottoirs des rues, au pied des immeubles et devant les vitrines, sont déposés des bancs. Chaque boutique dispose d'un auvent que le propriétaire déroule selon l'exposition au soleil. Quelques-unes ont des devantures, ces revêtements en boiserie sur la façade, que nous voyons

[1]Jusqu'au XVIIIème siècle, Nozay est un bourg de peu d'importance : il serre autour de son église St-Pierre-aux-Liens, le clos paroissial, quelques maisons et quelques fermes. A 800 mètres de là, sur la grand chemin qui va de Nantes à Rennes, le poste de garde et le gibet installés depuis des siècles pour surveiller la circulation, sans aucun noyau d'habitation durable. C'est la route royale du XVIIIème siècle qui fixe l'emplacement de Nozay. Ce sont les habitants du bourg qui sont venus se fixer sur le passage de la route et non pas elle qui déforme son tracé (**voir l'annexe 1**). Une auberge, (Le Soleil d'or), puis trois (L'Epée nationale, les Trois Amis sous la Révolution) se fixent sur le bord de la route. A la veille de la Révolution, c'est un gros bourg, avec des halles importantes qui couvrent la route royale devant la mairie. Si la route favorise la concentration des hommes dans un premier temps, au XIXème siècle, les premières maisons ont eu à leur tour une influence sur l'aspect de la route (la Grand Rue) qui est obligée de se faufiler entre elles, telle un serpent (**voir l'annexe 2**), comme à Derval ou à Bain-de-Bretagne. Au contraire, aux alentours, dans les bourgs de Jans, Héric, Le Grand-Fougeray, il y a une place centrale avec des rues-tentacules qui vont vers les voies de communications.

réapparaître dans le Nozay d'aujourd'hui. Il n'est pas rare de voir des poules et des coqs sur la chaussée. Des voitures à cheval sans leur attelage sont souvent stationnées le long du trottoir. Certains immeubles et maisons « débordent » sur le trottoir, c'est-à-dire que l'alignement rectiligne que nous connaissons aujourd'hui, n'est pas la règle en 1913. Par exemple, en observant les cartes postales anciennes, on repère aisément des bâtiments de la rue St-Jean, de la Grande Rue, de la rue Jenvret qui envahissent la chaussée.

Pour mieux visualiser le bâti et les rues de Nozay en 1913, suivons la cavalcade du dimanche 16 mai 1909 symbolisant l'entrée de NAPOLEON Ier. Les chars se rassemblent dans le pré Robert, un vaste terrain qui s'étend entre la ligne de chemins de fer et les jardins des maisons donnant sur la Grande Rue. Ils descendent la rue de l'Ouest[2], puis place du marché aux porcs[3]. De là, ils empruntent la Grande Rue[4], passent devant la mairie, place de la Beurrerie, descendent la rue de l'église[5], se dirigent ensuite vers le champ de foire[6], la rue du Moulin[7], la rue St-Jean, puis empruntent le même chemin qu'à l'aller jusqu'à la Bodinerie, au pied de la butte de Montsouris[8]. Au retour, la cavalcade suit la route de Nantes, passe devant la gendarmerie[9] et l'abreuvoir-lavoir, s'arrête place du marché aux porcs, remonte la route de Nort jusqu'à la route de Puceul, puis se

[2]Devenue rue Aristide Briand en juin 1932 après le décès en mars de l'ancien président du conseil, mais seulement dans sa partie basse. Elle ne comprend alors que quelques maisons.

[3]Récemment plantée d'arbres pour faire de l'ombre au public nombreux les lundis.

[4]Il semble que cette rue principale de Nozay ait longtemps cherché un nom : rue Rollard dans sa partie haute et St-Nicolas dans sa partie basse lors des recensements de 1896, 1901 et 1906, Grande Rue en 1911, rue Alexis Letourneau en février 1932, après le décès du maire en décembre 1931. La limite entre la rue haute et la rue basse semble être localisée dans le virage, au niveau de l'immeuble d'habitation AUBREE.

[5]La rue Auguste Jenvret (maire de Nozay entre 1935 et 1944) aujourd'hui, puis la rue de l'église. Elle a pu porter aussi le nom de rue du Château.

[6]Aménagé dans les années 1890.

[7]Devenue rue Rieffel en août 1931. Ce changement de nom a lieu en même temps que le baptême des rues Prosper Leroux (décédé en janvier 1931) et Georges Clémenceau.

[8]La butte de Moque-Souris aujourd'hui, où se trouvent alors de vieilles carrières inexploitées, d'où son nom...

[9]Installée à cet emplacement dans les années 1860.

dirige vers la route d'Abbaretz, le boulevard Hillereau, s'arrête place de l'église, gagne le rue du Champ de foire, où elle fait un nouvel arrêt, suit la rue du Moulin. Sur la place St-Jean, le défilé se divise en deux :les petits chars empruntent la rue de la Ferrière, où se trouve un autre lavoir, les grands chars passent par la rue St-Jean et rejoignent les petits sur la place de la Bascule. Ils font un dernier arrêt, puis grands et petits chars se rendent rue de la Gare, où le cortège se disloque.

Toutes les rues que nous connaissons aujourd'hui ne sont pas toutes percées. Par exemple, entre la mairie/les halles et la rue de l'Ouest[10] et entre la mairie et la rue de la gare[11], il existe un grand bâtiment appelé « l'Arche de Noé » et un immeuble appelé « le Pavillon » appartenant à Gabriel FRANCK. Les travaux de démolition sont décidés en 1914, mais la guerre retarde l'entreprise.

Le train atteint Nozay en 1885. La gare est une étape sur la ligne Châteaubriant-St-Nazaire. La compagnie des chemins de fer de l'Etat emploie dix-huit personnes, dont un chef de district logé rue de la Ferrière, un chef de gare qui habite rue de la gare, un facteur en chef, deux facteurs mixtes[12], quatre poseurs, quatre terrassiers et deux hommes d'équipe, trois garde-barrières[13].

Quel est le trafic ferroviaire en 1913 ? Il est essentiellement consacré aux passagers grâce à deux trains de voyageurs quotidiens : l'un à 8 heures 30 et l'autre à 14 heures 15. Quant au trafic de marchandises (minerai de Nozay, dynamite en provenance de St-Nazaire pour les carrières), il s'effectue avec un train quotidien à 10 heures 20. Il existe aussi, chaque soir, le dernier train, dit train de marée, qui s'arrête à la gare de Nozay vers 19 heures.

Magalain www.delcampe.net

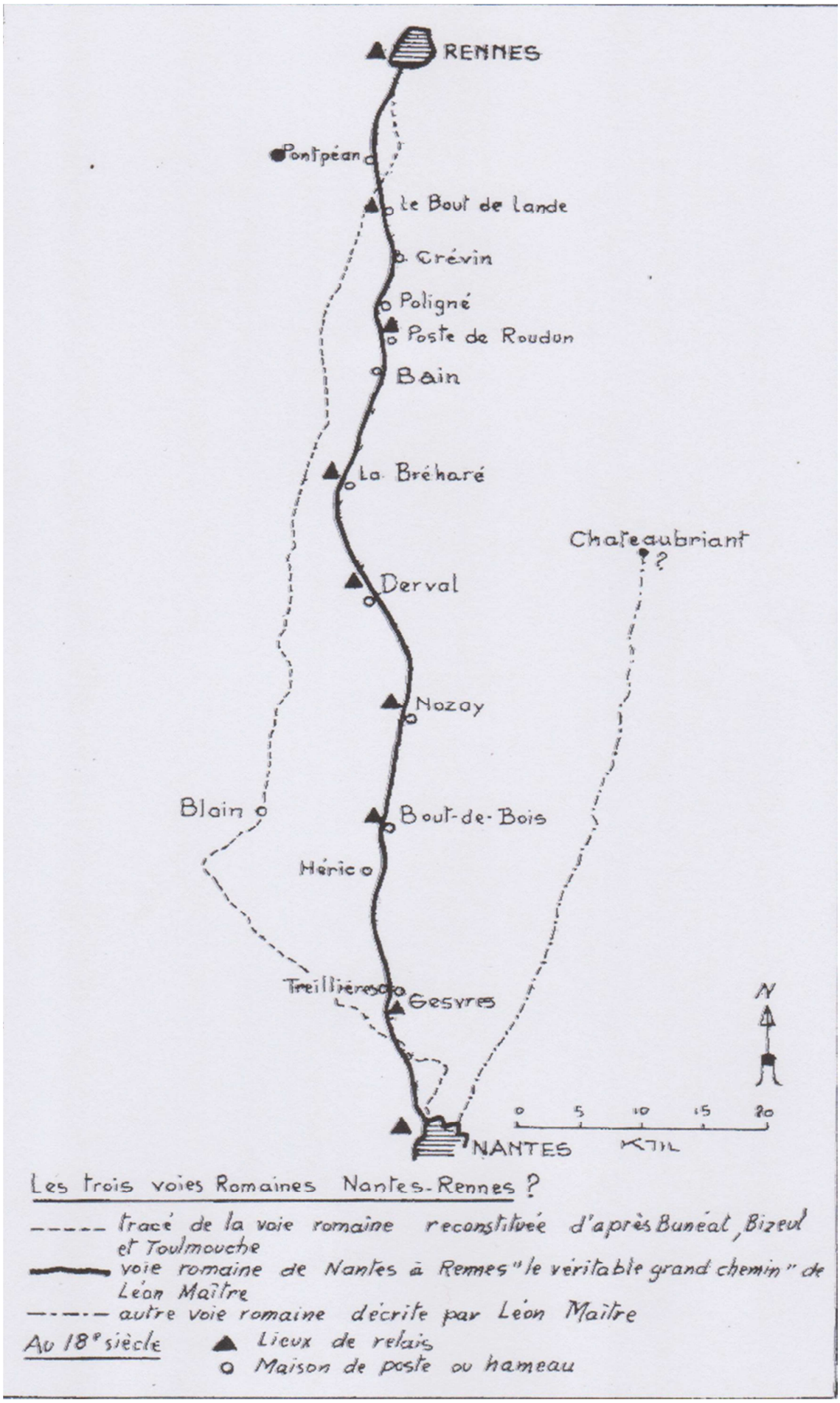
[10]La rue Georges Clémenceau ainsi baptisée en août 1931, en souvenir du *Père la Victoire* décédé en 1929. .
[11]La rue Prosper Leroux ainsi baptisée en août 1931, en hommage à l'ancien conseiller général, décédé en janvier 1931.
[12]Le facteur mixte est chargé de la sécurité, de la gestion des cloches, de la tenue des registres, des relations téléphoniques avec les autres gares, de la manœuvre des trains de desserte, de la réception et de l'expédition des trains de voyageurs...
[13]Nozay compte alors trois passages à niveau : le Petit Grand-Jouan, route de Marsac, route de Vay.

Les autres métiers traditionnels du transport sont les rouliers, les charrons, les maréchaux-ferrants, les bourreliers. Notons la présence également de deux palefreniers route de Rennes pour s'occuper de la station d'étalons.

Pagnol www.delcampe.net

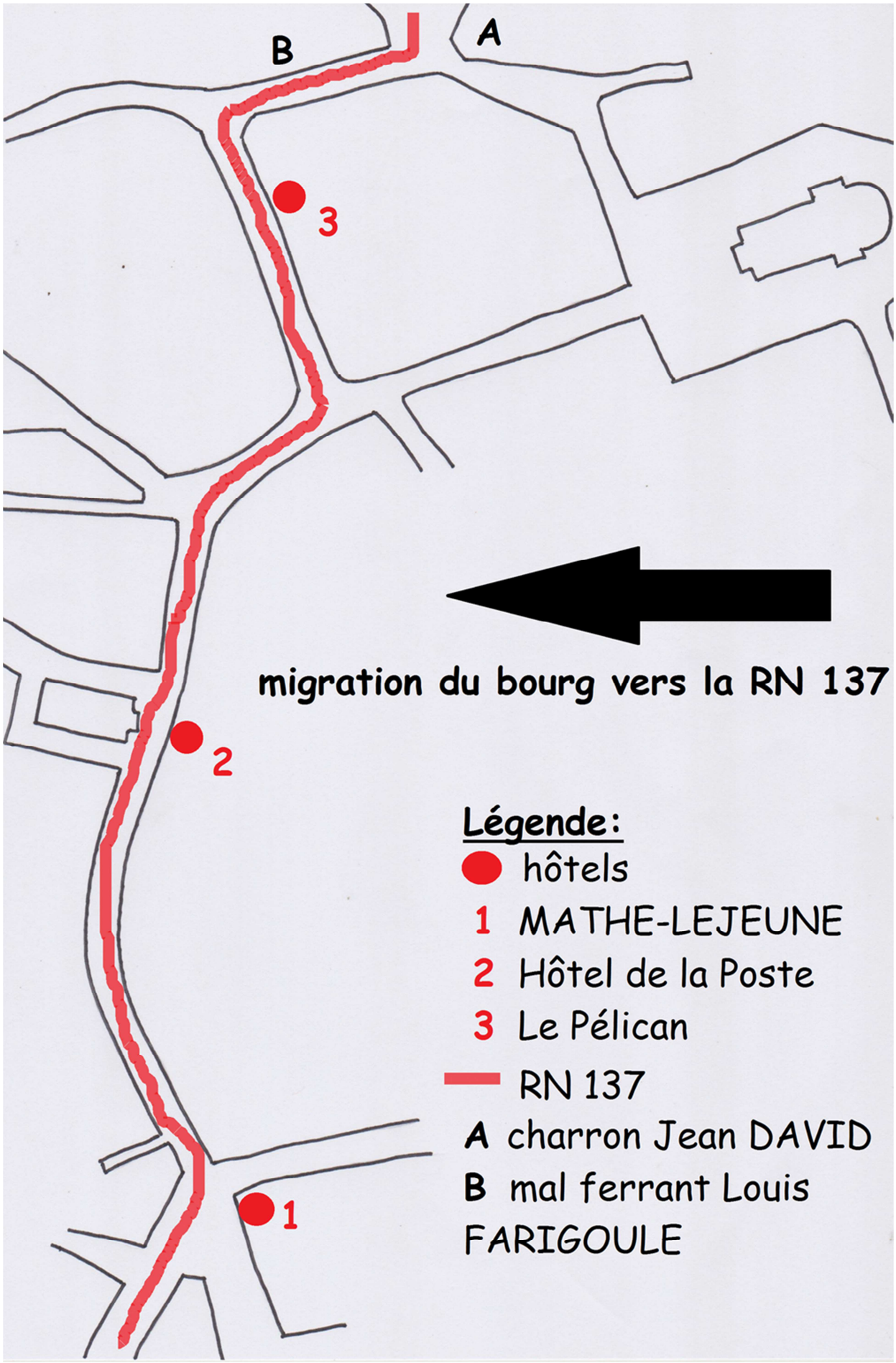
*Noter à gauche l'atelier du maréchal Louis FARIGOULE, repérable au fer à cheval peint sur le mur. Son atelier est bien situé car il a pignon sur rue à l'entrée du bourg, le long de la route nationale 137. Au fond, l'atelier du charron Jean DAVID, lui aussi situé à un endroit stratégique de la ville (voir l'**annexe 2**).*

ANNEXE 1 :



Carte extraite de Paule CHAMPAUD, *La route de Rennes à Nantes* in *NOROIS*, 1958.

ANNEXE 2 :


A
B
3
2
1
migration du bourg vers la RN 137
Légende:
hôtels
1 MATHE-LEJEUNE
2 Hôtel de la Poste
3 Le Pélican
RN 137
A charron Jean DAVID
B mal ferrant Louis FARIGOULE